

Homélie pour le service des défunts 02/11/2022 – Flaugnac – « Ainsi donc, de même que le péché a établi son règne de mort, de même la grâce doit établir son règne en rendant juste pour la vie éternelle par Jésus Christ notre Seigneur. » (Romains 5,21)

Apocalypse 14,13

Psaume 24

Romains 5,17-21

Jean 14,1-6

C'est le 2 novembre que l'Église consacre **une journée de prière, dans une commémoration générale pour tous nos défunts** : particulièrement ceux et celles de nos communautés de villages qui nous ont quitté cette année, mais également tous ceux que nous portons dans nos mémoires familiales et que nous avons (ou nous irons) dans un instant honorer par notre présence au cimetière. Dans cette Eucharistie nous avons reçu l'Évangile force d'espérance et de foi : **« Que votre cœur ne soit pas bouleversé. »** (Évangile : Jean 14,1). Mais **comment ne pas être troublés par la mort lorsqu'elle atteint nos familles, nos proches, nos amis ? Car nous sommes toujours troublés par les mêmes questions sur le sens de la vie qui nous font butter sur le mur de l'au-delà.**

Et cependant, **ce n'est pas un sentiment d'inquiétude qui doit nous rassembler aujourd'hui : « Que votre cœur ne se trouble pas » !** Lorsque Jésus a prononcé cette phrase, Judas venait tout juste de sortir, de trahir... Par trois fois il annonçait à ses disciples pourquoi il devait monter à Jérusalem, être jugé, souffrir, mis à mort et le troisième jour ressusciter. Comment ne pas être troublés... **Ils sentent bien un danger, et une angoisse monte en eux parce qu'ils devinent mais ne comprennent pas ce qui va se passer, ce qui va exactement arriver à leur Maître.**

Après un deuil, nous avons pu – nous aussi – être dans cette situation. Nous avons parfois été troublés, traversés par des questions restées sans réponse... ou sur des réponses imparfaites, travaillés par ces pages de la vie qui se tournent les unes après les autres, par des absences qui s'accumulent. Et il nous a fallu plus d'une fois continuer la route et reprendre le flambeau, comme les disciples ont dû s'engager dans l'avenir et trouver ainsi un sens à cette mort de Jésus. **Dans ce perpétuel combat de nos vies, c'est elle la vie qui doit triompher.** Certes, on aura fait l'autruche plus d'une fois, renvoyant les questions existentielles à plus tard...

Jésus nous laisse un seul message : « Que votre cœur ne se trouble pas »... Un peu court, s'il n'ajoutait aussitôt : **« Là où je vais, je vais vous préparer une place. »** Et il ajoutera plus tard : **« Je ne vous laisserai pas seuls, je vous laisse un compagnon. »** Nous l'avons bien compris : **c'est l'Esprit-Saint qui est avec nous tous les jours de notre vie. Voilà pourquoi nos cœurs ne doivent pas se troubler,** ce qui n'exclut ni la peine, ni les larmes qui coulent pour exprimer le manque, l'absence d'un être cher qui nous a quitté.

C'est alors que notre texte d'Évangile nous livre **un dialogue singulier avec l'apôtre Thomas : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas »,** et Jésus répondra : **« Si, vous savez bien où je vais... »** Ou plutôt, qu'importe : **« Je suis le chemin, la vérité, la vie ».** Nous entendons bien : **en ce jour où nous allons traditionnellement nous recueillir** sur les tombes de nos proches, de nos familiers de nos amis, **Dieu – par Jésus – nous parle de VIE.** Dans leur compréhension, les disciples pensaient sur un « ailleurs », un « plus tard » après la mort... Et **Jésus fait éclater**

ces notions de temps car c'est le temps présent qui est employé : « Je suis la résurrection et la vie »... « Celui qui croit en moi a la vie éternelle », aujourd'hui, présentement !

Frères et sœurs, c'est **par sa personne même, par notre rencontre personnelle et intime avec lui que nous pouvons dès aujourd'hui approcher du Père**. Ainsi, nous pouvons dire que nous avons déjà un pied dans « l'au-delà ». Notre vie se nourrit de cette foi en la vie éternelle qui est déjà commencée, dont nous avons pris la direction au jour de notre baptême.

En ce jour de recueillement et de prière pour nos défunts, **soyons animés d'une foi chevillée au corps avec laquelle nous pouvons traverser cette vie**, assurés que la vie éternelle est déjà commencée.

Amen.

P. Bernard Brajat